



Mai 2025

De l'entraide pour récupérer les achats en ligne

Florian Baralon habite Simandre. Il a initié une formule d'entraide entre les habitants de son village qui s'arrêtent au point relais sur leur route de retour et récupèrent les produits commandés par leurs voisins. L'acheteur numérique économise à la fois le temps et la dépense du trajet.

« C'est parti d'une date limite un jour où le délai pour aller chercher mon colis allait être dépassé. J'ai envoyé un message et c'est quelqu'un d'autre qui l'a récupéré. Ensuite, de fil en aiguille, ça s'est démocratisé. »

« Il n'y a jamais eu un quelconque souci. Dans la journée, le colis est ramené. C'est extrêmement efficace. On ne rémunère pas le conducteur parce le point de retrait du colis est sur son chemin. À l'arrivée, le conducteur conserve le colis chez lui et l'acheteur vient le chercher à pied. »



L'initiative de Florian

J'habite Simandre depuis quatre ans avec ma conjointe et notre enfant. *Vous utilisez souvent la voiture ?* Pas souvent en ce qui me concerne parce que je télétravaille mais ma compagne travaille à Bourg et s'y rend trois ou quatre fois par semaine en voiture. Nous avons deux voitures dont une qui ne bouge pas beaucoup.

On va parler ensemble de vos achats en ligne. Donnez-nous quelques exemples. Mon dernier achat, c'était un livre pour le travail qui a été livré à Jasseron, à dix minutes de route. Sinon on achète souvent des vêtements pour notre enfant qui arrivent également à Jasseron. Les achats sur d'autres sites comme Vinted arrivent plutôt à Bourg, à une vingtaine de minutes de route.



Il y a quelques temps, vous avez commencé à vous entraider entre habitants du village pour aller chercher vos colis. Comment ça s'est passé ? Ça s'est fait de manière un peu fortuite. C'est parti d'une date limite un jour où le délai pour aller chercher mon colis allait être dépassé. 'Ah zut, je ne peux pas aller le retirer !' Alors j'ai envoyé un message et c'est quelqu'un d'autre qui l'a récupéré. Ensuite, de fil en aiguille, ça s'est démocratisé, avec notamment un gros boom au moment de Noël quand ceux qui rentraient de Bourg ramenaient jusqu'à dix colis dans leur voiture. À l'arrivée, le conducteur conserve le colis chez lui et l'acheteur vient le chercher à pied.

Pour vos demandes, vous faites comment ? J'utilise le groupe WhatsApp que nous avons à Simandre et qui sert à toutes sortes d'échanges, par exemple quand on a besoin d'un outil, quand on a besoin de covoturer ou quand on vide notre garage et qu'on prend des photos pour que les gens viennent chercher ce qui les intéresse.

Est-ce qu'il peut arriver qu'on, ne trouve personne pour ramener son colis ? Non. Jamais. Dans la journée, le colis est ramené. C'est extrêmement efficace. *On rémunère le conducteur ?* Pas du tout parce qu'en fait, le point de retrait du colis est sur son chemin. *Au point relais, on ne donne pas n'importe quel colis à n'importe qui. Il faut montrer un peu patte blanche. Comment ça se passe ?* En général, on s'échange les cartes d'identité quand on récupère un colis pour quelqu'un, surtout la première fois.

Quel est l'avenir de cette méthode ? Aujourd'hui, elle fonctionne vraiment bien. À ma connaissance, il n'y a jamais eu un quelconque souci.

Commentaire

Et donc oui, c'est une formule d'avenir. Si une personne de Simandre se rend spécialement en ville pour faire un achat, son aller-retour va lui prendre une heure et sa voiture va lui coûter 10 euros. Pour une commande en ligne récupérée au point relais à Jasseron, on économise une demi-heure de trajet et 5 euros de voiture. Pour une commande en ligne livrée à domicile, on économise une heure de trajet et 10 euros de voiture mais on va probablement payer des frais de livraison et on devra être à la maison au moment de la réception, sinon ce sera le bazar. Quant à Florian, avec sa méthode, il économise à la fois le temps et l'argent du déplacement et il récupère son colis quand il veut.

Faisons maintenant la comparaison du point de vue du climat¹. Un achat à Bourg-en-Bresse, ça représente 3 kilos de CO² dont 95% pour les kilomètres en voiture et 5% pour les émissions du magasin. Pour une commande livrée au point relais de Jasseron, c'est 300 grammes de CO² pour l'emballage et l'acheminement du produit, et zéro émission si le colis est récupéré par un conducteur qui ne fait pas de détour. Une livraison à domicile émet un peu plus de CO², mais pas beaucoup plus si la tournée de la camionnette est optimisée.

Au passage, on parle souvent des émissions du numérique. Passer une commande en ligne, ça représente quelques grammes de CO². C'est négligeable en comparaison du transport.

À écouter sur



Note

¹ Ademe (2023) [Commerce en ligne : impacts environnementaux](#) de la logistique, des transports et des déplacements